

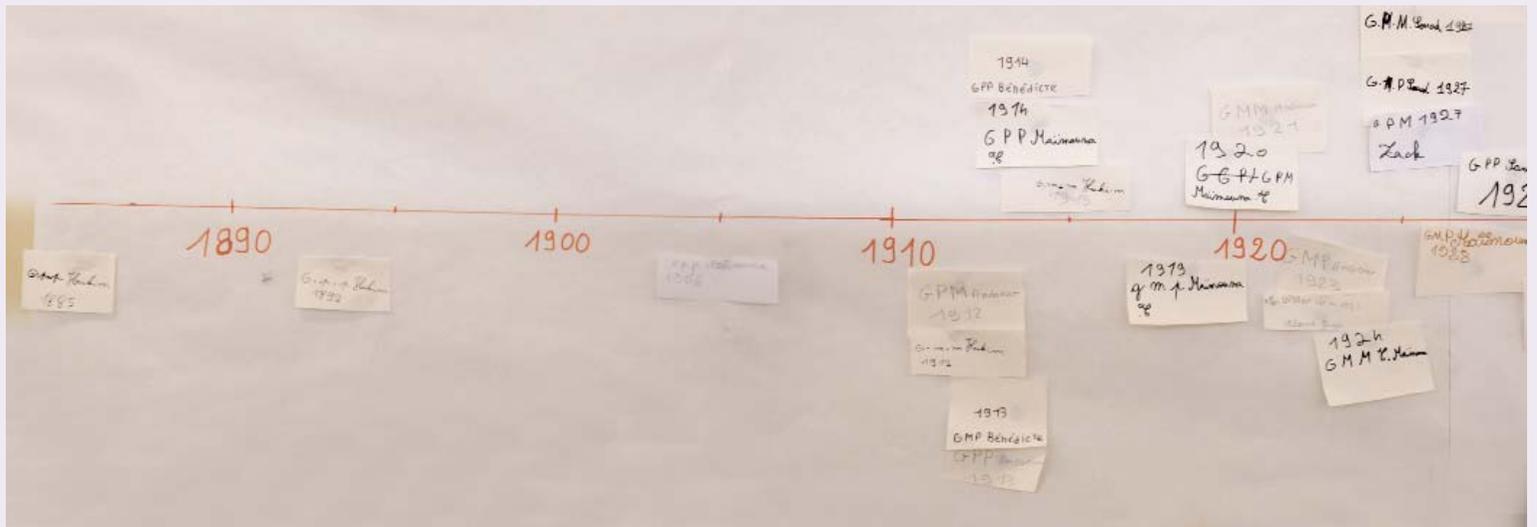
A collage of various photographs of people, including children, adults, and families, with a central focus on a hand holding a blue lace net and a red fabric. The text is overlaid on the central part of the collage.

Creil, ici Creil, cinq minutes
d'arrêt...et peut-être plus

Pendant longtemps notre ville et son agglomération ont été un grand site industriel, où de très nombreux hommes sont venus travailler. Même si ce n'est plus tout à fait le cas, elle reste un lieu d'accueil, non loin de la capitale et qui est entouré de forêts merveilleuses.

Nos familles apportent à Creil des richesses du monde entier, mais en plus elles sont les témoins d'époques très différentes.

Lorsqu'on regarde les dates de naissance de nos grands-parents, on se rend compte qu'ils sont nés entre 1885 et 1960 : quelle histoire !



Creil, ici Creil, cinq minutes d'arrêt... et peut-être plus

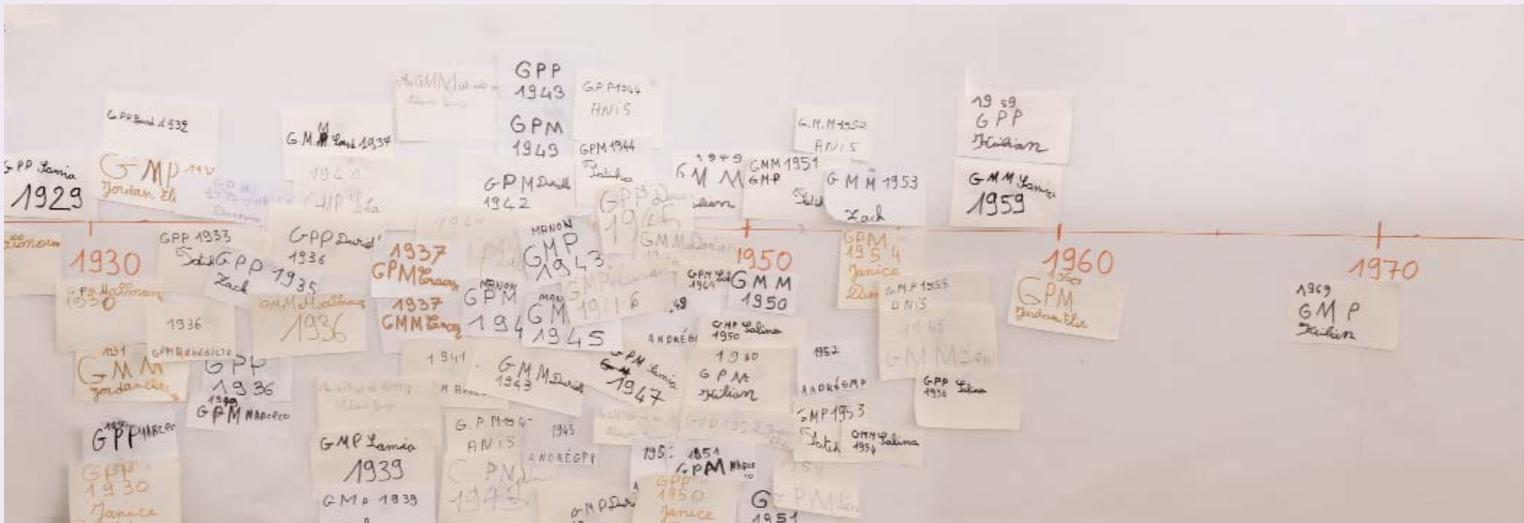
Les enfants de Creil découvrent l'Histoire, les histoires
et le monde de leurs parents et grands-parents.

CE2, Ecole Louise Michel de Creil

avec **Florence Cesbon**

et intervenante artistique, photographe **Hanna Zaworonko-Olejniczak**
en partenariat avec l'association "**Coup de soleil en Picardie**"

Maïmouna T, Maïmouna B, Anis, Samia, Hakim, Leslie,
Zackaria, Souad, Janice, Manon, Kilian
Jordan, Léa, Alioun, Bilal, André, Marcelo, Tracy, Andrew,
Salina-Abass, Durielle, Bénédicte, Fatiha.



Le petit mot de COUP DE SOLEIL en Picardie

L'idée de départ du projet consistait à relater le métissage des populations du bassin creillois. Ces hommes et ces femmes venues de l'extérieur (provinces françaises, Europe, puis Afrique, Asie et Amérique), étaient attirés par les usines qui offraient jusque dans les années 60/70 des possibilités d'emplois assurés. La mutation industrielle qui a suivi les a souvent privé de ces emplois, mais une ville métissée est née, puisque ces populations continuent aujourd'hui d'arriver, d'y demeurer et ont même fait souche durablement.

L'Association "Coup de soleil en Picardie" avait envisagé une présentation sous forme de photos grand format issues d'un catalogue comportant un nombre important de photos et des textes relatant cette épopée. Ce qui vient d'être achevé est la première phase de ce projet. Il a été mené à l'Ecole Louise Michel de Creil avec des enfants d'une classe primaire ayant une moyenne d'âge de 8 ans, par leur maîtresse Madame Florence CESBRON et une photographe Madame Hanna ZAWORONKO-OLEJNICZAK.

Il était donc important de maintenir cette mémoire et de valoriser auprès des enfants les origines géographiques mais aussi les parcours professionnels de leurs parents ou grands parents, tout en valorisant la vie en commun et leur intégration dans la communauté locale et nationale.

Pour ce faire, il a été demandé aux enfants, en accord avec leurs parents, de faire des recherches et d'apporter, en vue de les fixer sur la pellicule, des objets ou des documents illustrant soit le pays ou la région d'origine de leurs parents ou grands parents soit l'activité professionnelle de ceux-ci.

Lors de ces rencontres les objets ou les documents faisaient l'objet de commentaires et d'explications de la part de l'enfant les ayant apportés et permettaient de retracer les parcours des générations précédentes. Ainsi chaque enfant a eu la possibilité de valoriser ses origines et découvrir l'apport culturel supplémentaire dont il était souvent porteur ! "La culture est dans les cultures"

Ce travail s'est inscrit plus largement dans un cursus pédagogique puisqu'il a donné l'occasion d'approfondir des notions de géographie, des constats sur l'histoire contemporaine des différents pays abordés ainsi que des précisions linguistiques. Les enfants ont participé également aux prises de vue des objets et à la sélection des photos les initiant ainsi concrètement à la photo numérique et à l'usage de l'informatique. Cela a permis aussi une expression libre et intense de la part de ces élèves.

Texte de présentation des élèves

Notre petit livre, notre CD-rom et notre exposition vont vous faire découvrir les régions et les pays d'origines de nos parents ou de nos grands-parents.

Vous apprendrez quels objets viennent de quels pays ou région. Vous découvrirez des moments importants de l'histoire de France, du monde et de la population creilloise à travers les migrations de nos familles.

Au début nous avons essayé d'imaginer comment vivaient nos grands-parents. Puis nous avons cherché à savoir comment c'était vraiment.

Nous nous sommes photographiés de profil et nous avons photographié les objets que nous avons ramenés de la maison. Avec Hanna, nous avons créé une composition avec toutes nos photographies. Nous avons donné un nom à ces objets et nous avons écrit ce qu'ils racontaient des régions ou des pays de nos familles. Nous avons raconté ce que nous connaissons de la vie de nos grands-parents : les endroits où ils sont nés et la façon dont les gens vivaient lorsque nos grands-parents étaient plus jeunes. Nous avons fait une frise chronologique des dates de naissance de nos grands-parents.

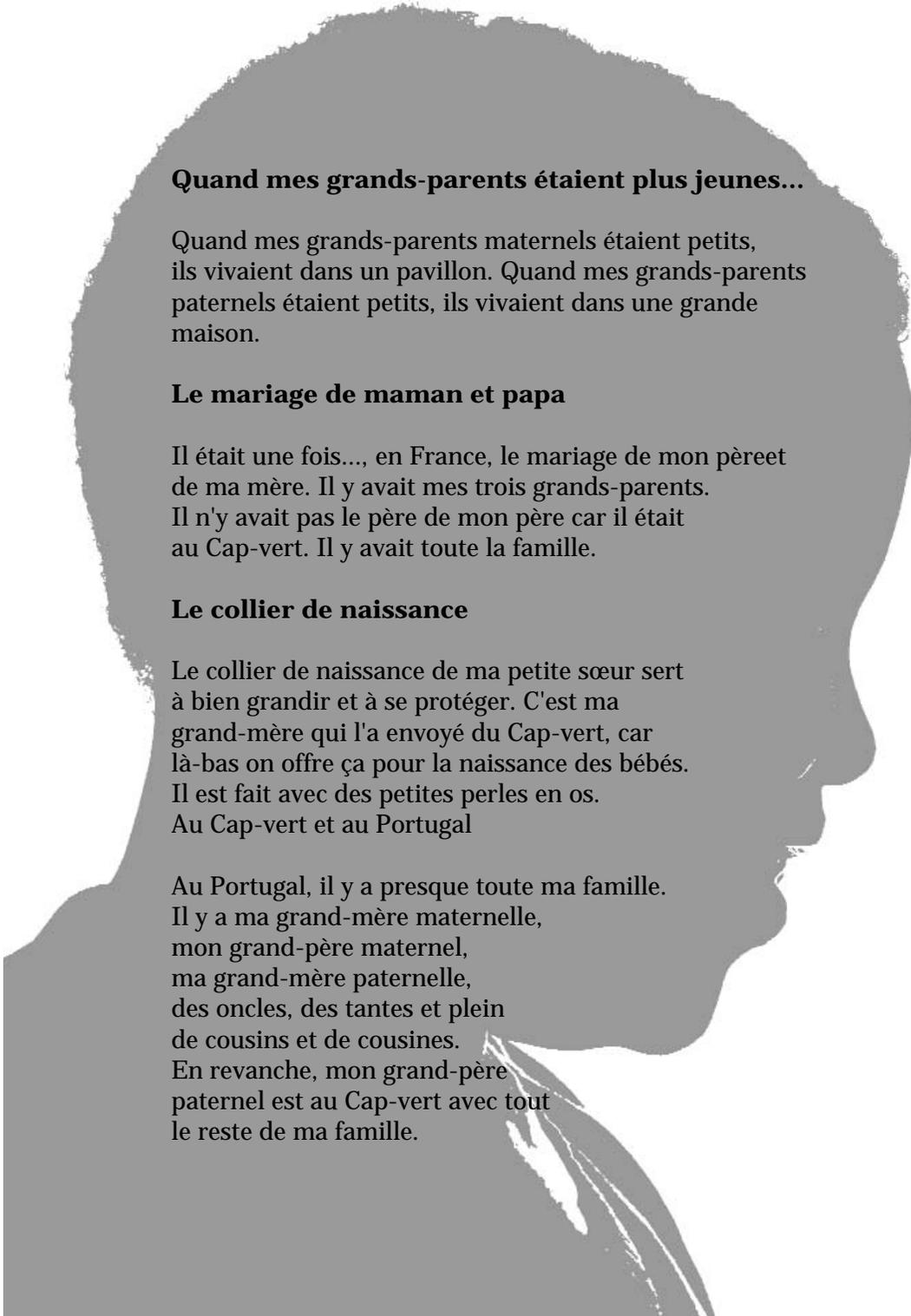
Pour connaître tout cela, nous avons écrit un questionnaire pour discuter avec nos familles. Grâce à ces discussions, grâce aux objets de nos familles et grâce aux livres que nous avons trouvés en bibliothèque, nous avons aussi découvert la façon dont les gens vivent ailleurs.

Les enfants de la classe ont expliqué aux autres la fonction des objets qu'ils ont amenés.

Par exemple, Anis a joué de la derbouka qu'il a ramenée de chez lui et la maîtresse l'a enregistré.

A chaque fois, nous avons regardé les cartes de France, d'Europe et le planisphère pour savoir reconnaître les continents, les pays, les océans que nos familles ont connus et traversés avant d'arriver à Creil. Nous avons peint un planisphère pour tracer les voyages de nos familles.

Nous avons cherché des musiques qu'écoutent nos familles, nous les avons écoutées, nous avons joué des percussions dessus et nous avons enregistré nos compositions pour notre CD-rom.



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Quand mes grands-parents maternels étaient petits, ils vivaient dans un pavillon. Quand mes grands-parents paternels étaient petits, ils vivaient dans une grande maison.

Le mariage de maman et papa

Il était une fois..., en France, le mariage de mon père et de ma mère. Il y avait mes trois grands-parents. Il n'y avait pas le père de mon père car il était au Cap-vert. Il y avait toute la famille.

Le collier de naissance

Le collier de naissance de ma petite sœur sert à bien grandir et à se protéger. C'est ma grand-mère qui l'a envoyé du Cap-vert, car là-bas on offre ça pour la naissance des bébés. Il est fait avec des petites perles en os. Au Cap-vert et au Portugal

Au Portugal, il y a presque toute ma famille. Il y a ma grand-mère maternelle, mon grand-père maternel, ma grand-mère paternelle, des oncles, des tantes et plein de cousins et de cousines. En revanche, mon grand-père paternel est au Cap-vert avec tout le reste de ma famille.

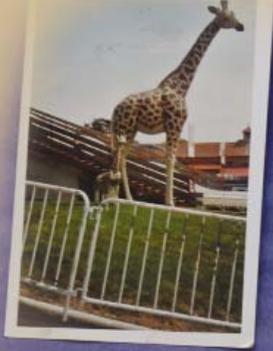


Marcelo
1 CD

DVD
Projeto Baitoko
vol.1
Música Instrumental de Cabo Verde
Este projeto é a todos que
contribuíram para a
realização do projeto Baitoko
nos últimos anos. Todos os
que gostam de música
instrumental de Cabo Verde
vão gostar deste trabalho.
Teresa Lima

Este projeto é a todos que
contribuíram para a
realização do projeto Baitoko
nos últimos anos. Todos os
que gostam de música
instrumental de Cabo Verde
vão gostar deste trabalho.
Teresa Lima

Marcelo



Jordan



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Avant mon papy et ma mamie habitaient dans une maison avec une véranda. Mon papy avait une voiture avec des autocollants. Ma mamie aimait faire de la soupe. Ma maman aimait aller à l'école et mon papa aussi. Ma maman aimait les poupées et mon papa les voitures. Ma maman s'appelle Betty et mon papa s'appelle Félix.

Ma grand-mère maternelle est née à Madagascar. Elle y a habité jusqu'en 1940. Elle a déménagé en avion et avec mon grand-père, ils sont partis vivre à Rollot, dans la Somme. Avant d'aller à Rollot, mon grand-père maternel vivait à Creil, mais il s'est séparé.

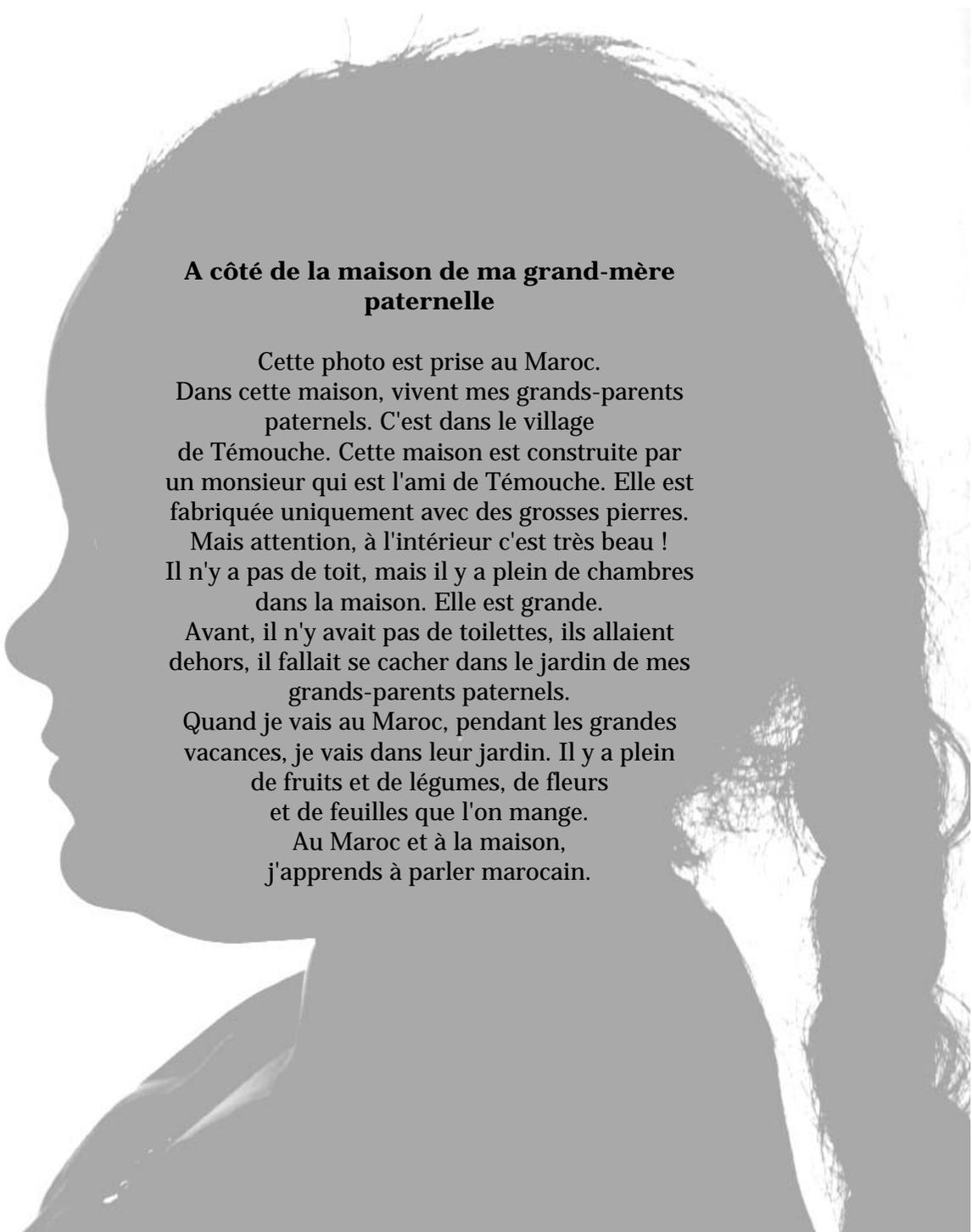
La montre de ma mamie maternelle

Cette montre servait quand
ma mamie allait au travail.

Elle la regardait
en arrivant au travail
et à nouveau en sortant.



Samia



**A côté de la maison de ma grand-mère
paternelle**

Cette photo est prise au Maroc.
Dans cette maison, vivent mes grands-parents
paternels. C'est dans le village
de Témouche. Cette maison est construite par
un monsieur qui est l'ami de Témouche. Elle est
fabriquée uniquement avec des grosses pierres.

Mais attention, à l'intérieur c'est très beau !
Il n'y a pas de toit, mais il y a plein de chambres
dans la maison. Elle est grande.

Avant, il n'y avait pas de toilettes, ils allaient
dehors, il fallait se cacher dans le jardin de mes
grands-parents paternels.

Quand je vais au Maroc, pendant les grandes
vacances, je vais dans leur jardin. Il y a plein
de fruits et de légumes, de fleurs
et de feuilles que l'on mange.

Au Maroc et à la maison,
j'apprends à parler marocain.



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes, ils vivaient à Madagascar. Ils jouaient sur la pelouse. Mon grand-père est né à Anai-tani-foucic. Le papa de mon papa vit toujours aux Comores.

La photo de classe de maman

Cette photo est prise à Antsirabe, une ville de Madagascar. Maman est au troisième rang, à la troisième place à gauche. Maman porte un manteau. Ma mère était en CP sur cette photo. On voit, à gauche, Monsieur le Directeur et à droite Monsieur le Professeur. Dans la classe, il y avait 64 enfants !

La photo de classe de mon papa

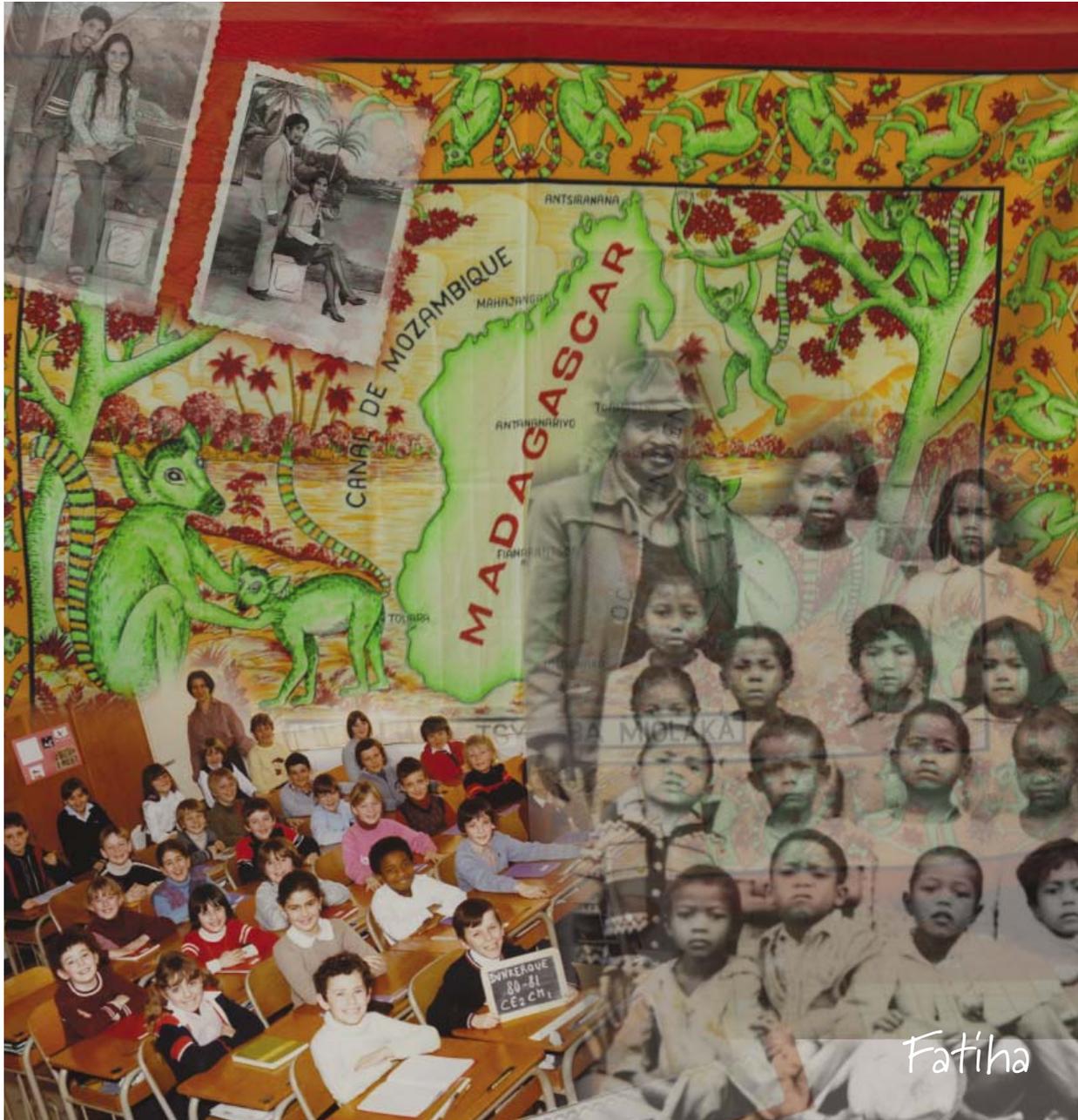
Mon papa est avec les cheveux en l'air. Il est en CM1. Il habitait à Dunkerque avec ses parents et ses frères et sœurs. Mon père avait 9 ans et les filles étaient avec les garçons à l'école. Il avait deux maîtresses.

Ma famille

Ma maman, mon papa, mes grands-parents maternels et ma grand-mère paternelle sont nés à Madagascar. Seul mon grand-père paternel est né aux Comores. Les Comores sont des îles, de l'Océan Indien, situées à l'est de l'Afrique, entre le Mozambique et Madagascar. Là-bas, j'ai un peu de famille, mais je n'y suis jamais allée. J'ai déjà vu des photos des Comores, mais je ne connais pas cette île en vrai.

Mes dernières vacances à Madagascar

A Madagascar, j'ai vu ma famille. Une de mes tantes tient un magasin. Mon oncle est menuisier et il a un jumeau. Je l'ai vu faire de la menuiserie : des chaises, des tables, des meubles, des canapés et même des salons entiers. A Creil, je n'ai pas le droit de sortir, alors qu'à Madagascar, j'ai le droit.



Fatima



*Le président Mobutu s'est rendu à plusieurs reprises à Tripoli en 1982 et 1984.
Au cours d'une de ces visites, le président Mobutu est accueilli affectueusement
par une jeune fille, Armande enfant de la regente Mama Mobutu.*

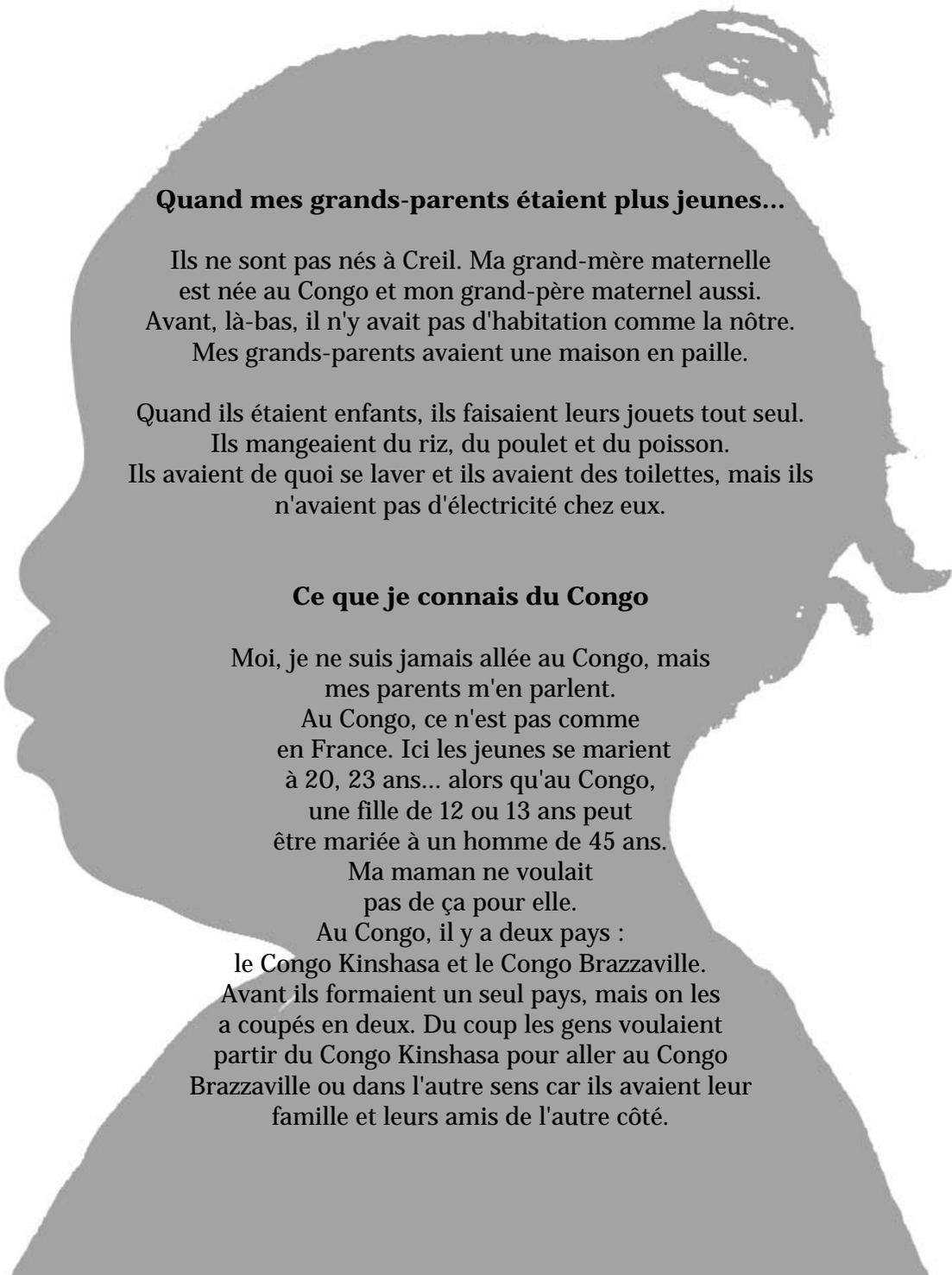
180



*L'interrogatoire de l'aire au Tchad, à la demande du gouvernement de
Si Zaire, est un geste de solidarité accordé par le président François
Mitterrand aux nombreuses victimes et aux responsables de la répression.*

181

Janice



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils ne sont pas nés à Creil. Ma grand-mère maternelle est née au Congo et mon grand-père maternel aussi. Avant, là-bas, il n'y avait pas d'habitation comme la nôtre. Mes grands-parents avaient une maison en paille.

Quand ils étaient enfants, ils faisaient leurs jouets tout seul. Ils mangeaient du riz, du poulet et du poisson. Ils avaient de quoi se laver et ils avaient des toilettes, mais ils n'avaient pas d'électricité chez eux.

Ce que je connais du Congo

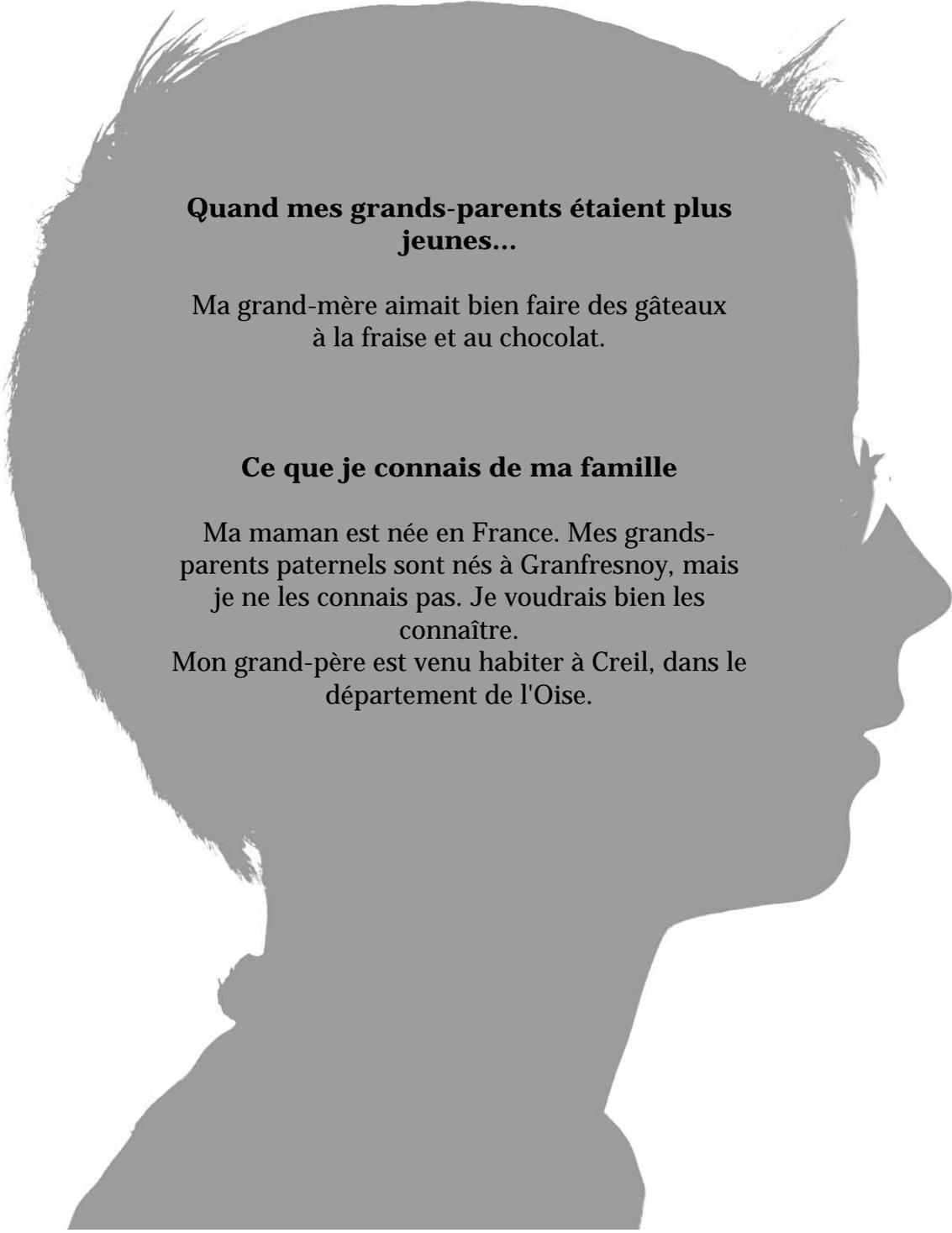
Moi, je ne suis jamais allée au Congo, mais mes parents m'en parlent.

Au Congo, ce n'est pas comme en France. Ici les jeunes se marient à 20, 23 ans... alors qu'au Congo, une fille de 12 ou 13 ans peut être mariée à un homme de 45 ans.

Ma maman ne voulait pas de ça pour elle.

Au Congo, il y a deux pays :

le Congo Kinshasa et le Congo Brazzaville. Avant ils formaient un seul pays, mais on les a coupés en deux. Du coup les gens voulaient partir du Congo Kinshasa pour aller au Congo Brazzaville ou dans l'autre sens car ils avaient leur famille et leurs amis de l'autre côté.



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ma grand-mère aimait bien faire des gâteaux à la fraise et au chocolat.

Ce que je connais de ma famille

Ma maman est née en France. Mes grands-parents paternels sont nés à Granfresnoy, mais je ne les connais pas. Je voudrais bien les connaître.

Mon grand-père est venu habiter à Creil, dans le département de l'Oise.

la vie en
BELGIQUE et
au LUXEMBOURG



Andrew



Au Sénégal

Ma maman est née au Sénégal, puis elle est venue en France. Mon grand-père aussi, mais il est reparti au Sénégal.

Mon père et ma mère aiment le Sénégal.

Au Sénégal, les gens aiment la France.

Moi, j'aime le Sénégal parce que là-bas on s'amuse beaucoup. Il y a plein de grandes maisons. Il y a toute ma famille. Dans mon pays, on aime discuter, on aime aussi les combats de lutte à la télévision. Là-bas, on aime bien manger du riz.

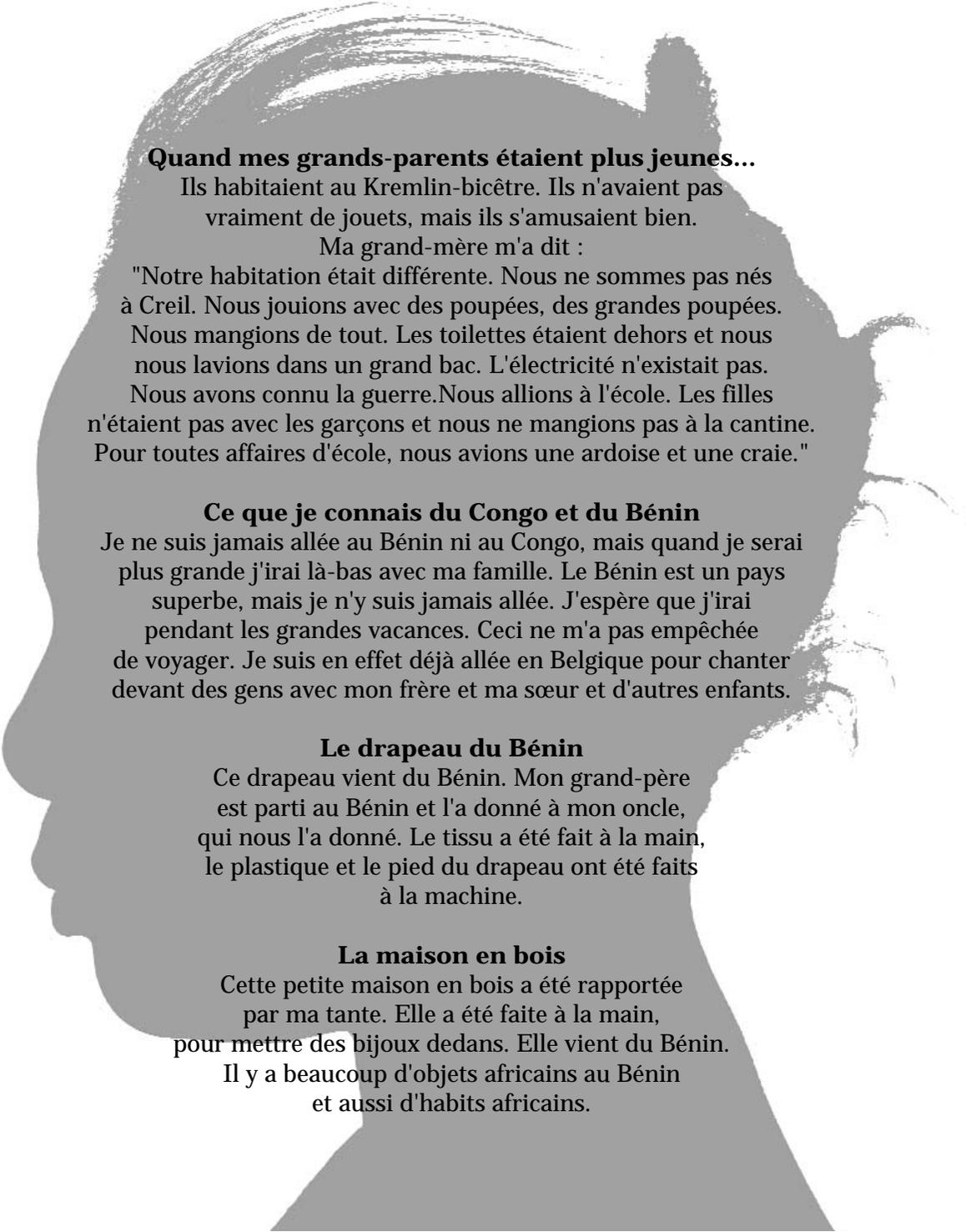
En France, j'ai quatre sœurs et au Sénégal, j'ai plein de cousins et de cousines très gentilles et aussi plein de tontons qui me donnent toujours des bonbons.



Alioune



Bénédicte



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils habitaient au Kremlin-bicêtre. Ils n'avaient pas vraiment de jouets, mais ils s'amusaient bien.

Ma grand-mère m'a dit :

"Notre habitation était différente. Nous ne sommes pas nés à Creil. Nous jouions avec des poupées, des grandes poupées. Nous mangions de tout. Les toilettes étaient dehors et nous nous lavions dans un grand bac. L'électricité n'existait pas. Nous avons connu la guerre. Nous allions à l'école. Les filles n'étaient pas avec les garçons et nous ne mangions pas à la cantine. Pour toutes affaires d'école, nous avions une ardoise et une craie."

Ce que je connais du Congo et du Bénin

Je ne suis jamais allée au Bénin ni au Congo, mais quand je serai plus grande j'irai là-bas avec ma famille. Le Bénin est un pays superbe, mais je n'y suis jamais allée. J'espère que j'irai pendant les grandes vacances. Ceci ne m'a pas empêchée de voyager. Je suis en effet déjà allée en Belgique pour chanter devant des gens avec mon frère et ma sœur et d'autres enfants.

Le drapeau du Bénin

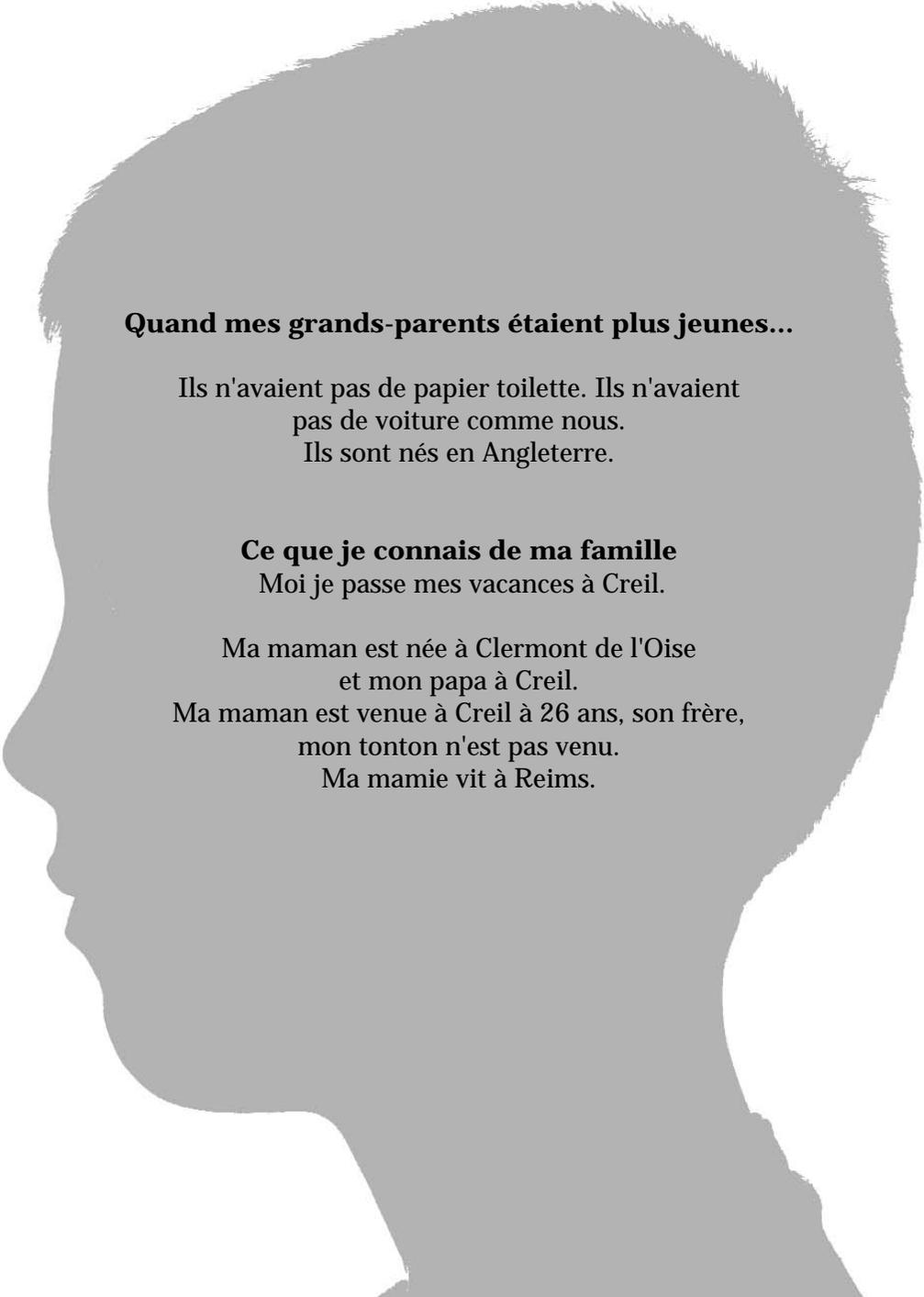
Ce drapeau vient du Bénin. Mon grand-père est parti au Bénin et l'a donné à mon oncle, qui nous l'a donné. Le tissu a été fait à la main, le plastique et le pied du drapeau ont été faits à la machine.

La maison en bois

Cette petite maison en bois a été rapportée par ma tante. Elle a été faite à la main, pour mettre des bijoux dedans. Elle vient du Bénin. Il y a beaucoup d'objets africains au Bénin et aussi d'habits africains.



André



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils n'avaient pas de papier toilette. Ils n'avaient
pas de voiture comme nous.
Ils sont nés en Angleterre.

Ce que je connais de ma famille

Moi je passe mes vacances à Creil.

Ma maman est née à Clermont de l'Oise
et mon papa à Creil.
Ma maman est venue à Creil à 26 ans, son frère,
mon tonton n'est pas venu.
Ma mamie vit à Reims.



Léa

La vie de ma famille

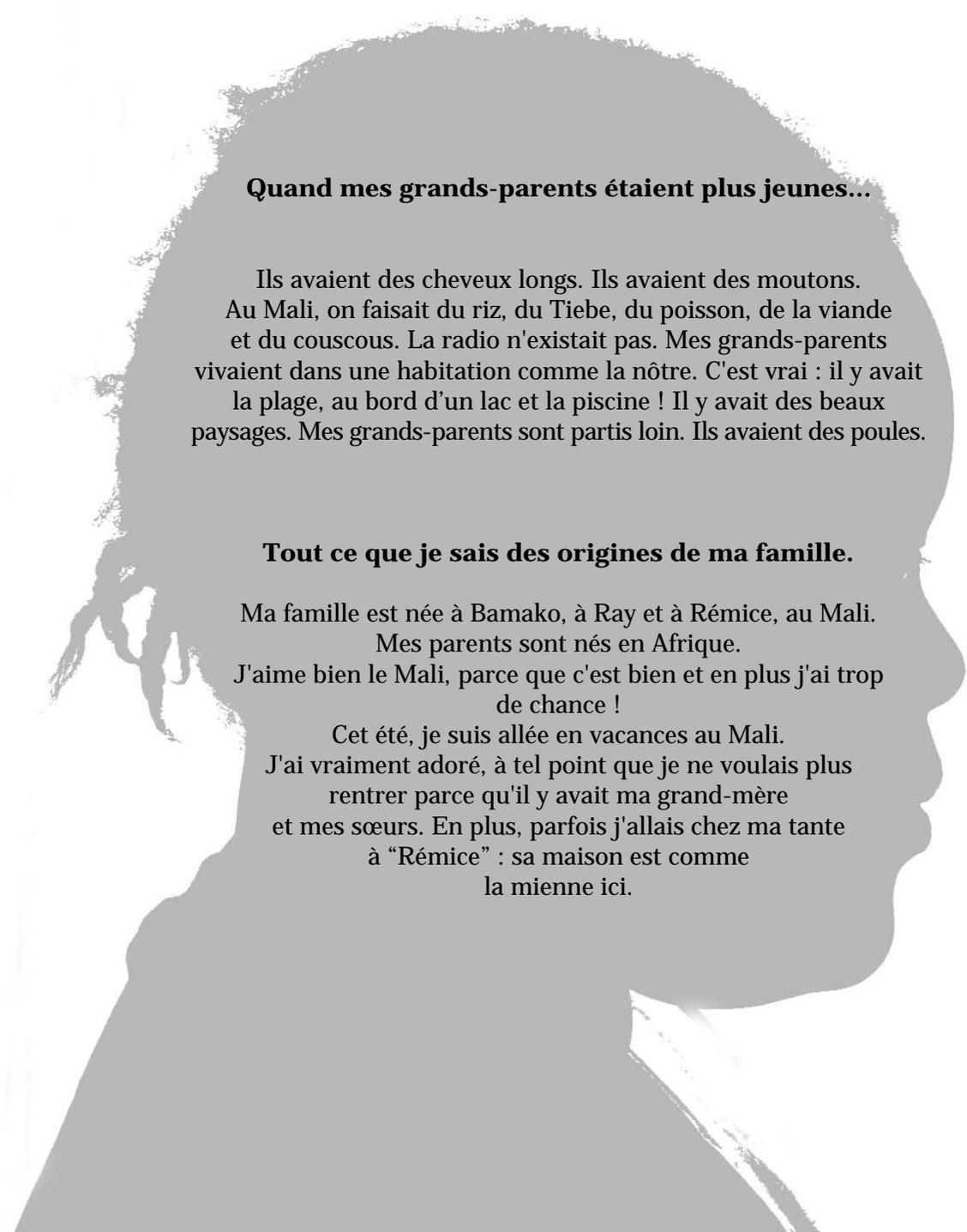
Mon papa et ma maman sont à Creil depuis 2004. Toute ma famille est venue dans l'Oise. Le voyage s'est très bien passé. Il a duré 7 heures. Nous sommes venus en voiture. Ma famille n'est pas venue directement à Creil. Nous avons d'abord été à Lamorlaye, puis à Gouvieux, et à Chantilly, avant d'arriver à Creil.

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils habitaient en Bretagne. Ils aimaient faire du bateau. Mes grands-parents paternels habitaient dans une maison comme la nôtre. Ils ont connu la guerre. Ils sont allés à l'école. Les filles n'étaient pas avec les garçons. Ils ne mangeaient pas à la cantine. Les affaires d'école, c'était des blouses, des craies et des sabots.

Le drapeau de Bretagne

Le drapeau c'est un morceau d'étoffe, portant les couleurs et les emblèmes d'un pays, d'une région ou d'un organisme. Ce drapeau avait appartenu à mes grands-parents paternels. Ils l'ont eu dans un magasin. J'aime la Bretagne, car j'y vais tous les ans et vendredi j'y pars pour les vacances. J'aime la mer. La Bretagne c'est très beau et il y a la mer. Mon tonton y fait du bateau. Ma tata s'occupe de mon papi, elle est très gentille. Quand je vais à la mer, je joue sur le sable. Je nage. Quand je suis chez mon tonton, je joue sur la route car il n'y a jamais de voiture. Je joue aussi dans la chambre de mon cousin et de ma cousine. En Bretagne, il y a un camping à Kamaria Sular. Au camping, il y a une piscine et un toboggan. L'été, quand je vais en Bretagne, il y a toujours du soleil et parfois il pleut, mais c'est rare. Quand je vais à la mer, j'y reste au moins une heure.



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils avaient des cheveux longs. Ils avaient des moutons.
Au Mali, on faisait du riz, du Tiebe, du poisson, de la viande
et du couscous. La radio n'existait pas. Mes grands-parents
vivaient dans une habitation comme la nôtre. C'est vrai : il y avait
la plage, au bord d'un lac et la piscine ! Il y avait des beaux
paysages. Mes grands-parents sont partis loin. Ils avaient des poules.

Tout ce que je sais des origines de ma famille.

Ma famille est née à Bamako, à Ray et à Rémice, au Mali.
Mes parents sont nés en Afrique.
J'aime bien le Mali, parce que c'est bien et en plus j'ai trop
de chance !

Cet été, je suis allée en vacances au Mali.
J'ai vraiment adoré, à tel point que je ne voulais plus
rentrer parce qu'il y avait ma grand-mère
et mes sœurs. En plus, parfois j'allais chez ma tante
à "Rémice" : sa maison est comme
la mienne ici.



Maïmouna B



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils sont nés en 1949.

Mes grands-parents paternels et maternels sont nés au Pakistan, mes parents aussi.

Ils jouaient aux poupées et aux voitures.

Ils habitaient dans un grand appartement.

Ils mangeaient du riz, des fruits et des légumes.

Chez eux, il y avait des toilettes, mais pas l'électricité.

Ils votaient.

Mais enfants, ils n'allaient pas à l'école.

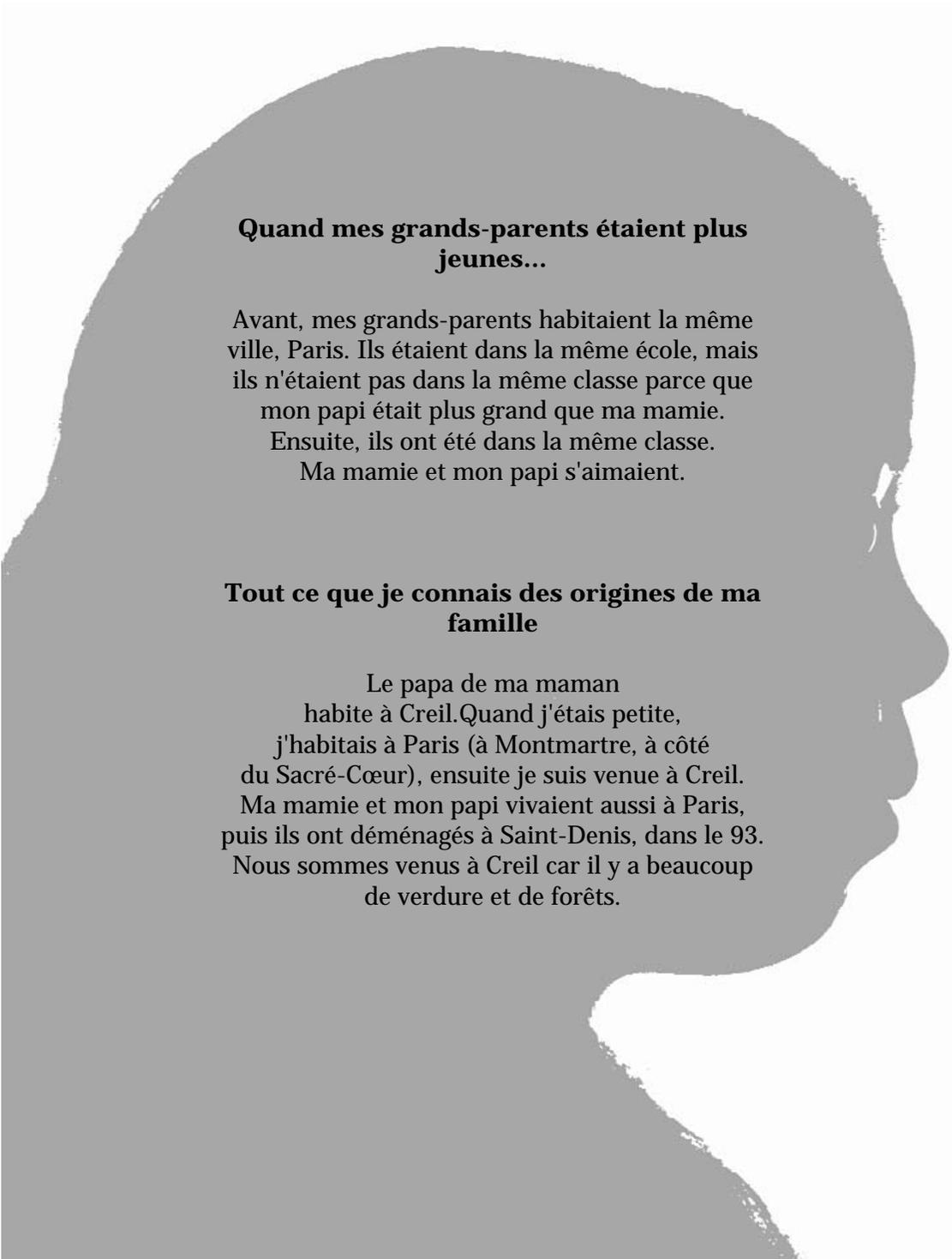
Pour ceux qui allaient à l'école, les garçons étaient avec les filles.

Ce que je connais du Pakistan

Quand je suis allée au Pakistan, je n'avais même pas envie de revenir. J'ai vu plein de belles choses et des habits vraiment magnifiques.



Salina-Abass



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Avant, mes grands-parents habitaient la même ville, Paris. Ils étaient dans la même école, mais ils n'étaient pas dans la même classe parce que mon papi était plus grand que ma mamie. Ensuite, ils ont été dans la même classe. Ma mamie et mon papi s'aimaient.

Tout ce que je connais des origines de ma famille

Le papa de ma maman habite à Creil. Quand j'étais petite, j'habitais à Paris (à Montmartre, à côté du Sacré-Cœur), ensuite je suis venue à Creil. Ma mamie et mon papi vivaient aussi à Paris, puis ils ont déménagé à Saint-Denis, dans le 93. Nous sommes venus à Creil car il y a beaucoup de verdure et de forêts.



Leslie



La carte d'Aveiro

Nous sommes à côté de l'Océan Atlantique.

Il y a des bateaux. Il y a la plage. Il y a le soleil.

C'est mon papi et ma mamie qui habitent au Portugal.

La lumière est gratuite parce que mon papi la fait tout seul. Lorsque nous allons au Portugal, parfois nous voyageons en voiture et parfois en avion. Certaines fois je fais du camping avec toute ma famille et d'autres fois je vais chez mes grands-parents.

Au Portugal, on parle portugais. Là-bas, "obrigado" veut dire "merci", "por favor", "s'il vous plaît" et "pãe" signifie "papa", mais parfois, on dit "papa", on dit "mãe" pour "maman" et parfois on dit "maman".

Je n'aime pas trop entendre parler portugais, parce que je ne comprends pas tout. Quand tu dis "Obrigado", les gens te laissent passer, parce que ce sont des gens gentils et que ce mot les rend encore plus gentils. Mes grands-parents prient pour dieu, pour rester en bonne santé.

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils s'amusaient tous les jours au Portugal.

Ils allaient tous les jours à la plage.

Ils avaient un chien intelligent.

Ils vivaient dans une maison en bois.

La vie était un peu dure.

Ils allaient à l'école, mais pas les filles avec les garçons.

Il faisait beau.



Kilian



Manon

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils jouaient, ils mangeaient de la viande, de la charcuterie et des légumes.

Du côté de mon père, ma grand-mère est née à Noailles, dans l'Oise (60), près de Beauvais et mon grand-père est né en Italie.

Du côté maternel, mon grand-père est né à Suxy-en-Brie, dans le Val de Marne (94) et ma grand-mère est née à Paris, dans le 12^{ème} arrondissement.

Ils mangeaient de la soupe et des légumes du jardin.
Ils se lavaient dans une bassine dans laquelle ils mettaient de l'eau.

Mon grand-père avait des toilettes au fond du jardin et c'était pareil pour ma grand-mère. Ils n'avaient pas l'électricité.
Les femmes ne votaient pas, alors que les hommes votaient.

Tout ce que je connais des origines de ma famille

Je ne suis jamais allée en Italie, mais je sais que mon grand-père est né à Castiglione, à côté de Florence et est déjà reparti là-bas.

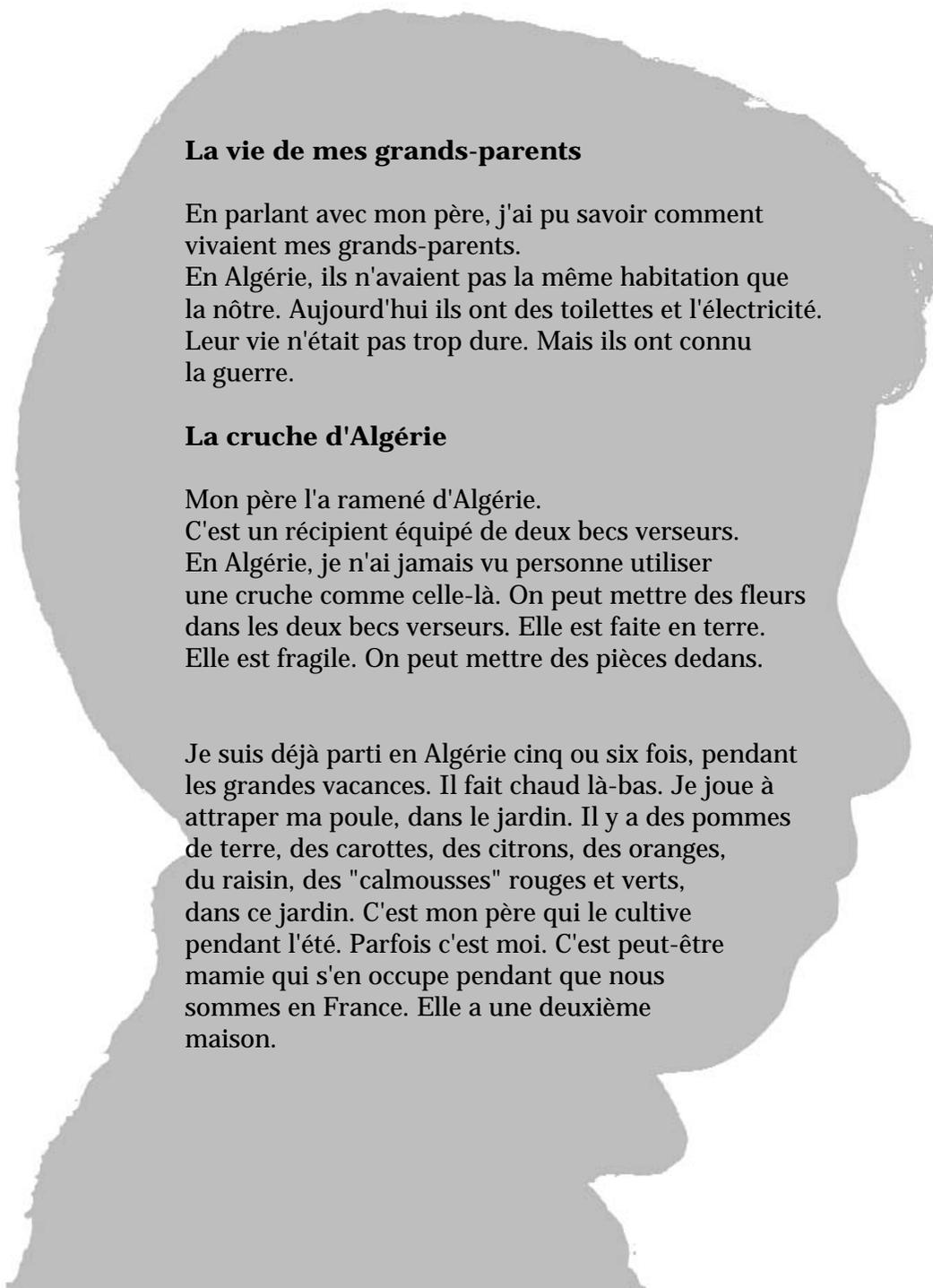
Moi, j'aimerai bien y aller.

Mon père est arrivé à Creil en 1987 et ma mère en 1967.

Mon père est venu avec ma tante et mon grand-père, en voiture.

Le voyage s'est très bien passé.

Mon grand-père vivait dans une ferme et ma grand-mère dans une maison.



La vie de mes grands-parents

En parlant avec mon père, j'ai pu savoir comment vivaient mes grands-parents.

En Algérie, ils n'avaient pas la même habitation que la nôtre. Aujourd'hui ils ont des toilettes et l'électricité. Leur vie n'était pas trop dure. Mais ils ont connu la guerre.

La cruche d'Algérie

Mon père l'a ramené d'Algérie.

C'est un récipient équipé de deux becs verseurs.

En Algérie, je n'ai jamais vu personne utiliser une cruche comme celle-là. On peut mettre des fleurs dans les deux becs verseurs. Elle est faite en terre. Elle est fragile. On peut mettre des pièces dedans.

Je suis déjà parti en Algérie cinq ou six fois, pendant les grandes vacances. Il fait chaud là-bas. Je joue à attraper ma poule, dans le jardin. Il y a des pommes de terre, des carottes, des citrons, des oranges, du raisin, des "calmousses" rouges et verts, dans ce jardin. C'est mon père qui le cultive pendant l'été. Parfois c'est moi. C'est peut-être mamie qui s'en occupe pendant que nous sommes en France. Elle a une deuxième maison.



Hakim

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes, la télévision n'existait pas. Ils habitaient à la campagne, en Algérie, à Nédroma exactement. Ils jouaient à cache-cache dehors. Ils jouaient aussi avec des voitures qu'ils fabriquaient avec des boîtes de conserve et des fils de fer.

Mes vacances en Algérie

Nous sommes partis en Algérie pendant les vacances, il y avait mes cousins qui n'étaient pas très gentils, mais qui m'ont acheté des bonbons, emmené à une fête et dans des parcs. C'était triste de revenir en France.

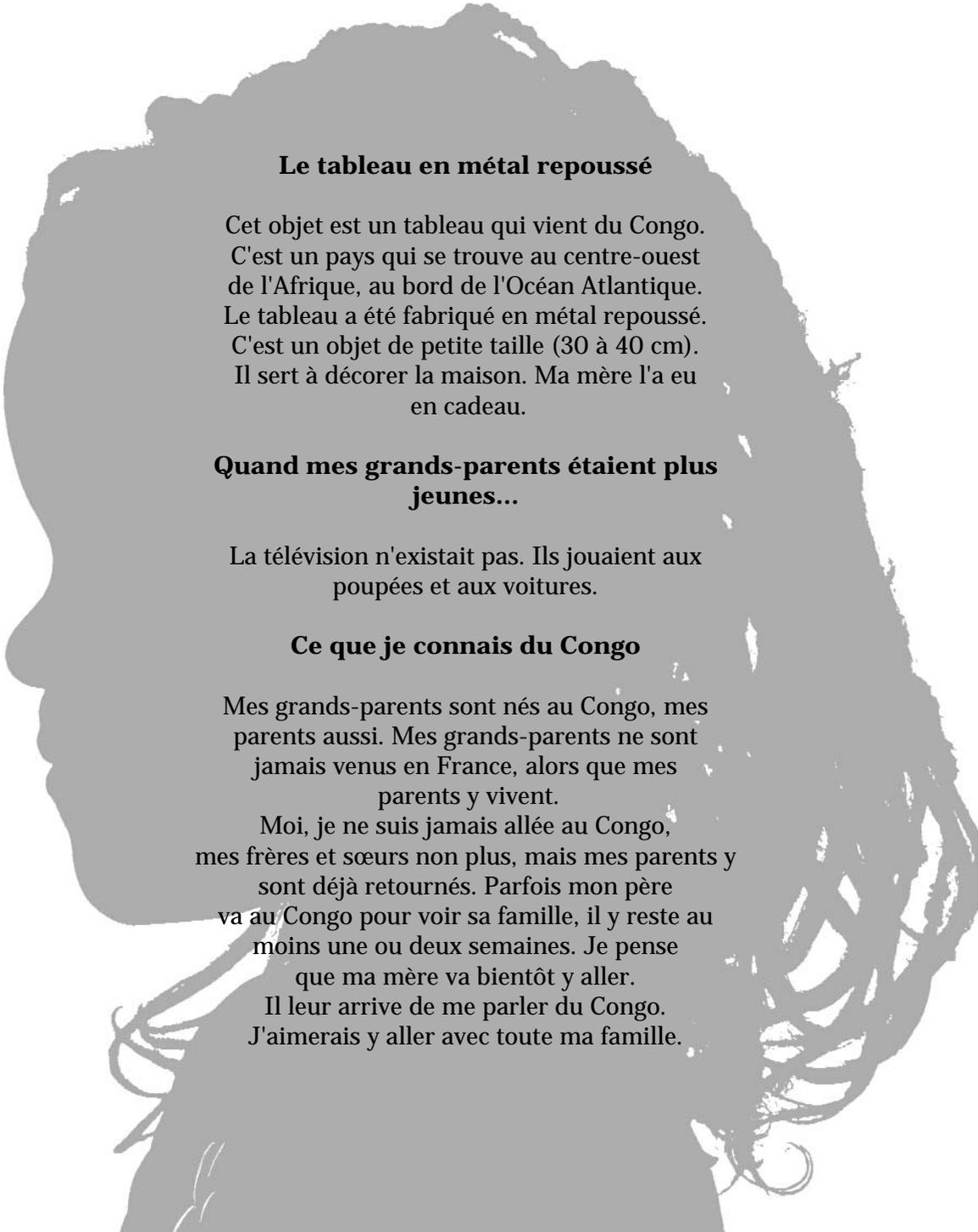
La derbouka

La derbouka est fabriquée en bois. Au-dessus, c'est de la peau d'animal. Parfois elle est faite en poterie. C'est un instrument à percussion : comme un tambour. Elle n'a pas la même forme, mais on tape dessus avec les mains comme sur un tambour. Cet instrument vient d'Algérie, un pays qui se trouve au nord de l'Afrique.

On en joue quand il y a des fêtes. J'ai ramené une derbouka d'Algérie. J'ai déjà entendu des musiciens en jouer au mariage de mon oncle.



Durielle



Le tableau en métal repoussé

Cet objet est un tableau qui vient du Congo.
C'est un pays qui se trouve au centre-ouest
de l'Afrique, au bord de l'Océan Atlantique.
Le tableau a été fabriqué en métal repoussé.
C'est un objet de petite taille (30 à 40 cm).
Il sert à décorer la maison. Ma mère l'a eu
en cadeau.

Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

La télévision n'existait pas. Ils jouaient aux
poupées et aux voitures.

Ce que je connais du Congo

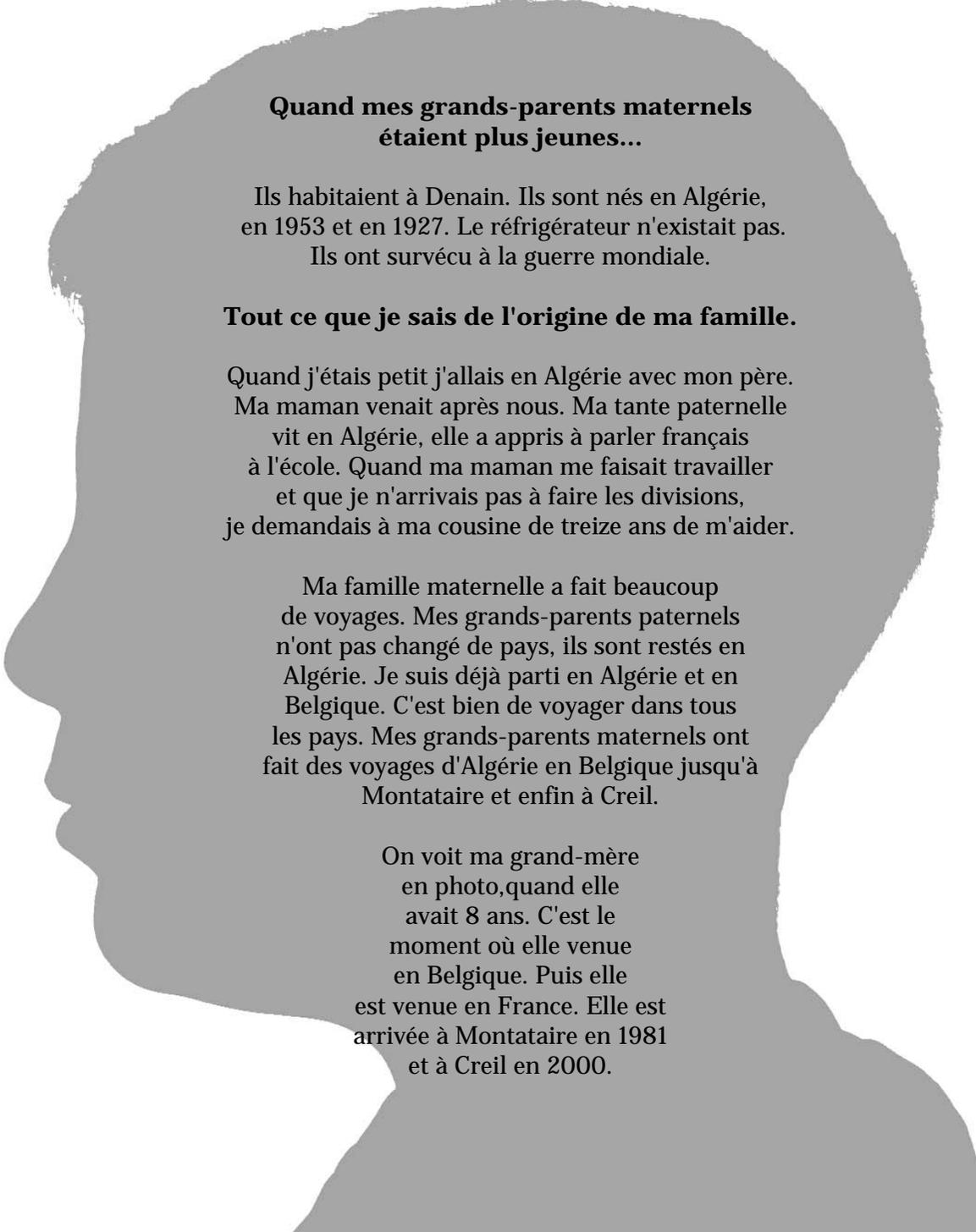
Mes grands-parents sont nés au Congo, mes
parents aussi. Mes grands-parents ne sont
jamais venus en France, alors que mes
parents y vivent.

Moi, je ne suis jamais allée au Congo,
mes frères et sœurs non plus, mais mes parents y
sont déjà retournés. Parfois mon père
va au Congo pour voir sa famille, il y reste au
moins une ou deux semaines. Je pense
que ma mère va bientôt y aller.

Il leur arrive de me parler du Congo.
J'aimerais y aller avec toute ma famille.



Zackaria



**Quand mes grands-parents maternels
étaient plus jeunes...**

Ils habitaient à Denain. Ils sont nés en Algérie,
en 1953 et en 1927. Le réfrigérateur n'existait pas.
Ils ont survécu à la guerre mondiale.

Tout ce que je sais de l'origine de ma famille.

Quand j'étais petit j'allais en Algérie avec mon père.
Ma maman venait après nous. Ma tante paternelle
vit en Algérie, elle a appris à parler français
à l'école. Quand ma maman me faisait travailler
et que je n'arrivais pas à faire les divisions,
je demandais à ma cousine de treize ans de m'aider.

Ma famille maternelle a fait beaucoup
de voyages. Mes grands-parents paternels
n'ont pas changé de pays, ils sont restés en
Algérie. Je suis déjà parti en Algérie et en
Belgique. C'est bien de voyager dans tous
les pays. Mes grands-parents maternels ont
fait des voyages d'Algérie en Belgique jusqu'à
Montataire et enfin à Creil.

On voit ma grand-mère
en photo, quand elle
avait 8 ans. C'est le
moment où elle venue
en Belgique. Puis elle
est venue en France. Elle est
arrivée à Montataire en 1981
et à Creil en 2000.



Le " toungo " : pilon

Le pilon s'appelle " toungo " en sénégalais.
C'est un instrument de cuisine lourd et long,
en bois, au bout arrondi. Il sert à piler, à écraser
de la nourriture comme du maïs, des oignons,
des cacahuètes... On place les aliments dans un
bol en bois et on pile.
Maman en a ramené un qu'elle utilise pour faire
la cuisine.

Quand mes parents et grands-parents étaient plus jeunes...

Ils vivaient dans une habitation comme
la notre, au Sénégal. Ma maman m'a dit
que lorsqu'elle était petite, il n'y avait pas
de piscine. Elle se baignait dans la mer.
Quand elle était fatiguée, elle rentrait
chez elle.

En Mauritanie, mes grands-parents
fabriquent des nids.



Ma'imovna T



Quand mes grands-parents étaient plus jeunes...

Ils habitaient dans une grande maison. Leur quartier s'appelait "20 rue des Nouilles". Leurs parents leur offraient des bonbons après le repas. Chaque soir, les parents racontaient des histoires avant de s'endormir. Ils partaient en promenade tous les étés. Ils partaient pique-niquer près de l'arbre à cerises. Quand c'était leur anniversaire, leurs parents leur offraient de gros paquets. Ils étaient gâtés. Ils sont tous nés au Maroc.

La photo de mon grand-père

Mon grand-père est né au Maroc. Il y vit encore. Parfois, il se promène en moto. Mon petit frère part avec lui. Mon grand-père lui donne de l'argent dès qu'il boude. Il l'emmène se promener, même s'il faisait nuit. Il lui achète des bonbons, des biscuits. Il ne veut pas que l'on s'approche de mon petit frère. Il l'emmène faire la prière. Il lui apprend bien sûr.

Tout ce que je connais de l'origine de ma famille.

Aujourd'hui, mes grands-parents paternels vivent dans une maison en briques, peintes en rose.
Mes grands-parents maternels vivent dans une maison faite en briques, peintes en jaune.



Sovad



Tout ce que je connais des origines de ma famille

Je ne suis jamais allée en Guyane, ni en Haïti, mais peut-être que j'irai avec ma maman et ma sœur.

Parfois ma grand-mère me raconte des choses sur mon grand-père qui est décédé.

Mes tantes et ma mère me racontent aussi des choses du temps de ma grand-mère et de leur temps. Quand elles me racontent ces choses-là, j'essaie d'imaginer comment était leur histoire.

Ma grand-mère maternelle habitait en Haïti. Son papa et sa maman avaient une très grande et jolie maison avec des arbres fruitiers. Ma grand-mère dit que la vie était bien en Haïti. Elle s'amusait avec des chats et des chiens. Son papa lui apprenait à jouer au piano. Il fabriquait des objets en bois divers.

Ma maman est née en 1970, en Haïti.

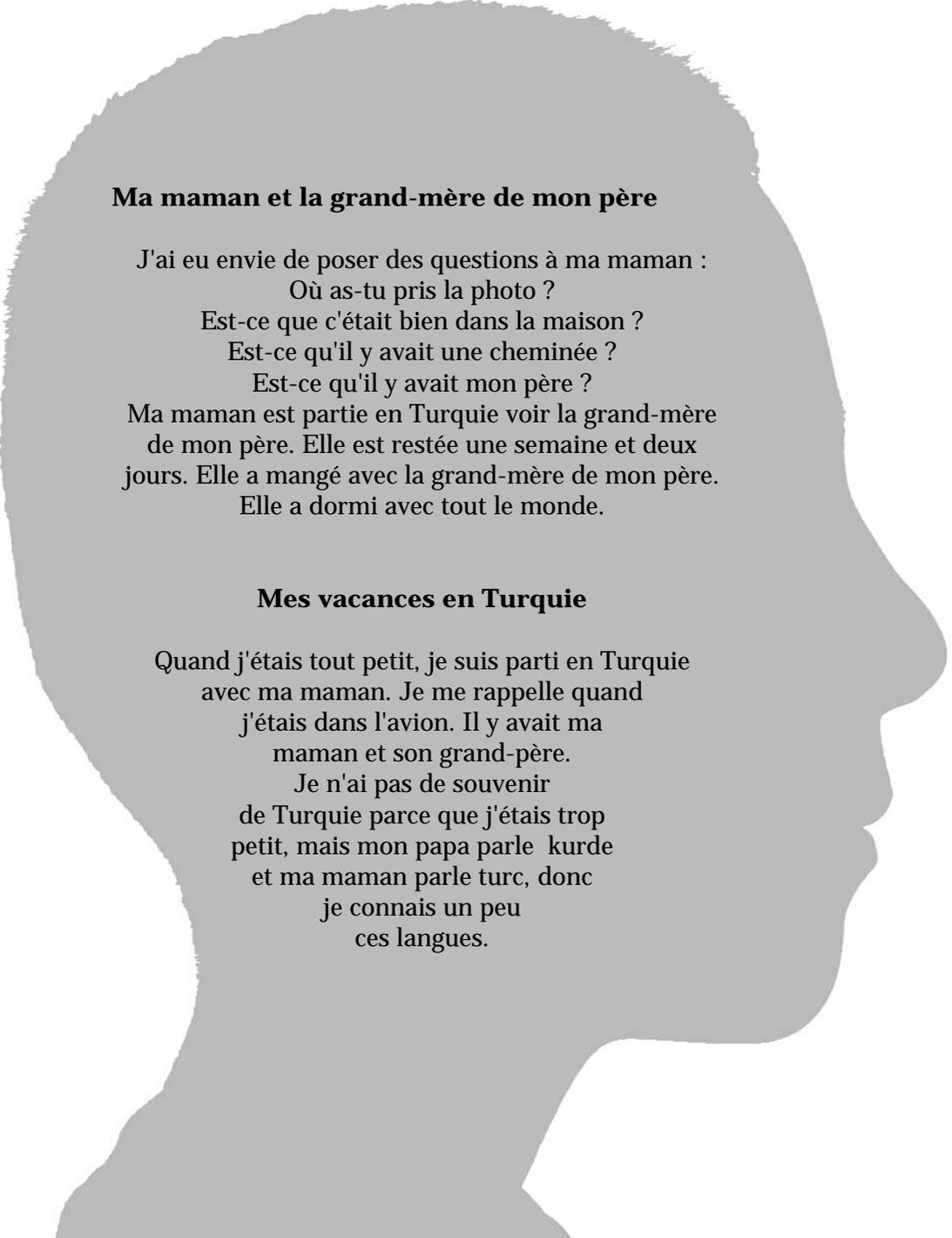
Elle y est restée quelques années avec sa famille, puis elle est partie vivre en Guyane avec sa famille. Elle y est partie pour ses études.

Lorsqu'elle les a terminées, elle est venue s'installer en France. Comme elle allait se faire opérer, elle vivait avec sa sœur à Pierrefonds, ensuite elle est venue s'installer à Chantilly.

Elle a rencontré mon père qui vient d'Angola, ils se sont mariés et pour préparer mon arrivée et avoir un appartement plus grand et moins cher, ils sont venus à Creil.



Tracy



Ma maman et la grand-mère de mon père

J'ai eu envie de poser des questions à ma maman :
Où as-tu pris la photo ?
Est-ce que c'était bien dans la maison ?
Est-ce qu'il y avait une cheminée ?
Est-ce qu'il y avait mon père ?
Ma maman est partie en Turquie voir la grand-mère
de mon père. Elle est restée une semaine et deux
jours. Elle a mangé avec la grand-mère de mon père.
Elle a dormi avec tout le monde.

Mes vacances en Turquie

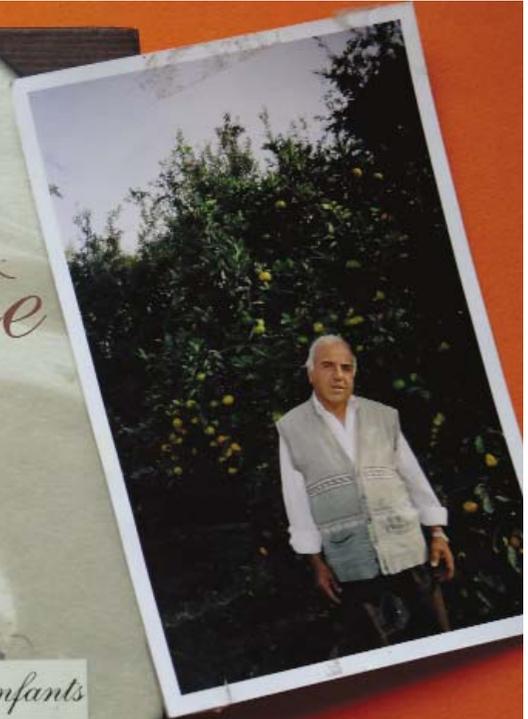
Quand j'étais tout petit, je suis parti en Turquie
avec ma maman. Je me rappelle quand
j'étais dans l'avion. Il y avait ma
maman et son grand-père.
Je n'ai pas de souvenir
de Turquie parce que j'étais trop
petit, mais mon papa parle kurde
et ma maman parle turc, donc
je connais un peu
ces langues.

*Le
Livre
de ma Vie*



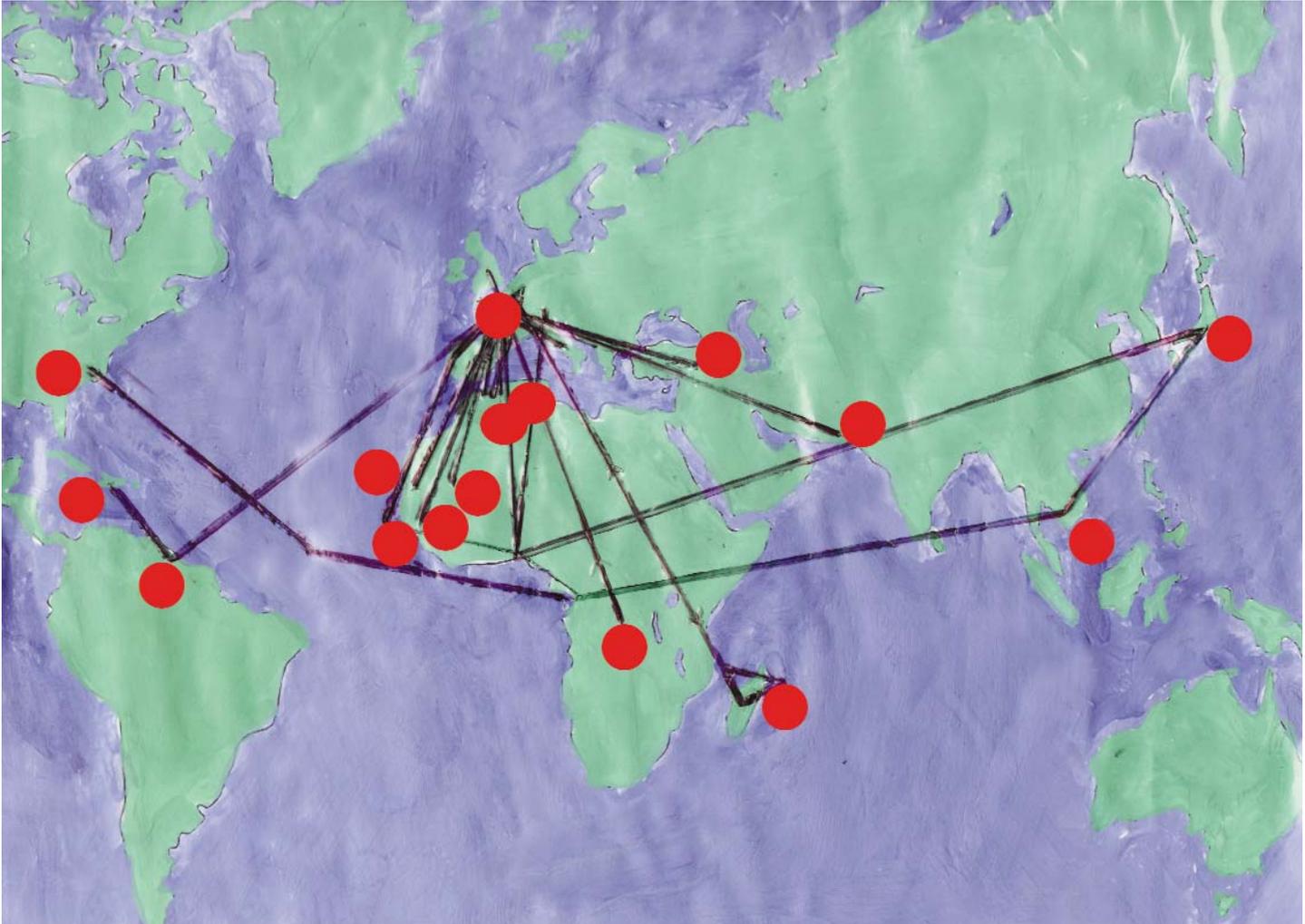
L'album que je transmets à mes enfants

petit à petit



Bilal

Creil possède une grande gare, de très nombreux trains circulent tous les jours. En regardant Creil au centre d'un planisphère et en traçant les voyages qu'ont effectué nos familles avant d'y arriver (en train, en avion, en voiture ...), on peut voir que cette ville est une véritable destination. Pendant longtemps notre ville et son agglomération ont été un grand site industriel, où de très nombreux hommes sont venus travailler. Même si ce n'est plus tout à fait le cas, elle reste un lieu d'accueil, non loin de la capitale et qui est entouré de forêts merveilleuses.



Nos enseignants

Dans notre école, les enseignants aussi ont des familles qui viennent de loin. Manon et Salina les ont interrogés sur le lieu de naissance de leurs grands-parents. Ils sont nés dans d'autres régions de France (Bretagne, Région Parisienne, Loire Atlantique, Corse, Normandie, Corrèze, Charente Maritime, Lorraine, Anjou) mais aussi d'autres pays, parfois même d'autres continents (Espagne, Portugal, Madagascar, VietNam, Maroc, Côte d'Ivoire, Ghana, Angleterre, Pologne, Turquie, Algérie, Tunisie).

Par exemple notre directeur a des grands-parents polonais. Il a bien voulu répondre aux questions que nous nous posions sur la diversité des origines des creillois. C'est André qui l'a interviewé et voici ce qu'il nous a dit :

"Du côté de ma mère, ma famille est française, elle venait du Limousin. Du côté de mon père, ma famille est polonaise, elle venait de Cracovie. Mes grands-parents sont arrivés en 1925, mon père avait un an. Ils sont venus car c'était la misère en Pologne. De France, où il a laissé sa famille, mon grand-père est parti au USA pour tenter sa chance, mais ma grand-mère n'a pas voulu le rejoindre. Il est donc revenu à Creil. Il a travaillé chez Kuhlman, à Villers Saint Paul, toute sa vie. Mon père, lui, a travaillé dans beaucoup d'usine de Creil."

Odes à nos familles creilloises

Mes grands-parents sont marocains,
Quand je vais chez eux, j'ai plein de copains.

Les miens sont nés au Mali et mangent beaucoup de riz.
De là-bas, mes frères et sœurs me ramènent de beaux habits.

Ma mamie et mon papi sont bretons,
Au bord de la mer, j'aime manger du thon.

En vacances, avec mes amis, au Pakistan,
Nous aimons bien prendre notre temps.

Mon arrière grand-père est né en Angleterre,
Mais il n'aimait pas trop les pommes de terre.

A trois ans, j'ai pris l'avion à Madagascar.
Au revoir lémuriens et bonjour les canards !

En Haïti, je n'ai pas d'amis.
C'est la vie !

En Guyane, on débarque avec des tamtams,
C'est la vraie rigolade dans l'âme.

Au Bénin, on tresse très bien,

Dans ce pays-là, on est très malin.

Mon grand-père est algérien,
Avec mon père, je vais dans son jardin.

En été, avec eux, je vis en Algérie,
Mais en Chine jamais je ne suis parti.

Au Cap-Vert c'est tout vert et tout est ouvert
Et on aime bien les histoires de sorcières.

Mes grands-parents sont au Portugal
Et mes amis au Sénégal.

Au Sénégal, on aime beaucoup le Portugal
Et on aime bien jouer aux balles.

A un an, j'ai pris la voiture en Vendée.
Au revoir tata et bonjour mémé !

Sur sa moto, au Maroc, mon papy croise beaucoup de coqs,
Quand il va acheter des carottes, dans une petite bicoque.

Des grands-parents sont marocains,
Au Hammam, ils aiment leurs bains.

En Turquie, avec mon cousin j'aime jouer
aux billes
En plus, il y a beaucoup de filles très gentilles.

Mon père habite en Belgique,
Quand il était petit, il a fait du cirque.

Au Congo, on cultive des poireaux,
Dans ce pays-là, on aime s'occuper
des animaux.

En Italie, où est né mon grand-père, on mange
beaucoup de spaghettis,
Quand on fait des blagues, là-bas tout
le monde rit.

Au Bénin, il y a de beaux jardins,
Dans ce pays-là, sucrés sont les pains.

Au Maroc, ma grand-mère fait du très bon
couscous.

Chez elle, avec mes cousins, on dort sur
des mousses.

Au Congo, les tombeaux sont très beaux,
Grâce au fleuve Zaïre, il y a plein d'eau.

Mes grands-parents sont nés à Paris.
Dans la capitale, on fait de bonnes pâtisseries.

A Creil, les bâtiments sont vraiment pareils,
Mais les enfants sont plein d'éveil.

Lorsqu'on est creillois, on peut être aussi
De Mauritanie, d'Haïti ou d'Algérie
De Pologne, de l'Océan indien ou bien
des rues d'ici.

Picards, Bretons, ou Parisiens,
Jusqu'à Creil, on fait le chemin,
Pour travailler, se loger ou se sentir bien.

Les élèves de CE2 de l'école Louise Michel





